

inscription désigne par ces mots : *SCOLAE LECTORVM* etc. ; et il n'est guère possible de douter de ce fait général. En effet, si nous ne voyons pas indiquées formellement, dès les premiers siècles chrétiens, des écoles spéciales pour les lecteurs, d'autres données historiques nous autorisent assez à en supposer l'existence avec toute certitude, si on les rapproche de ce qu'on vient de lire, de l'épithaphe de *STEPHANVS*, et de quelques faits particuliers que je mentionnerai bientôt.

Ainsi, nous savons bien positivement qu'il y eut, dès les premiers âges de cette période, des écoles chrétiennes ou ecclésiastiques en grand nombre, sur lesquelles je ne m'étendrai pas ici dans la crainte d'être trop long (1). Telles furent, parmi les plus célèbres, celle de Constantinople que mentionne l'historien Socrate (2), et la nouvelle école d'Alexandrie, qui donna à l'Eglise tant de grands hommes (3); peut-être aussi celle de Césarée, en Palestine, car on est fondé à présumer que saint Pamphile en avait établi une dans cette ville, conjointement avec Eusèbe; et encore ces écoles publiques que les fidèles fréquentaient avec tant d'empressement et de succès, auxquelles l'impie Julien interdit l'enseignement des lettres profanes (4). Ces écoles étaient réunies aux basiliques, et firent partie des dépendances considérables qu'on leur donna, quand la paix fut rendue à l'Eglise par Constantin (5). Beaucoup de saints et de savants évêques en avaient dans leurs maisons, et Charlemagne, si zélé, comme on sait, pour la discipline et les études cléricales, voulut plus tard que cette ancienne coutume devint une règle universelle (6).

Notre inscription nous fournit une des plus anciennes mentions

(1) Voyez Bingham, *Origin. Eccles.*, tom. II, p. 54; tom. III, p. 570, tom. V, p. 103;—Du Cange, ad voc. *Schola*, etc.

(2) *Hist. eccles.*, III. 1.

(3) On peut consulter M. Matter dans sa savante *Histoire de l'Ecole d'Alexandrie*.

(4) Voyez Herwerden, *De Juliano imperatore, religionis christianæ hoste, eodemque vindice*. Lugduni Batavorum, 1857, in-8°, pp. 54-56.

(5) Selvaggi, *Antiquit. christian. institut.*, tom. II, p. 48.

(6) Du Cange, *Glossar. latin.*, ad h. voc.